



HAL
open science

Faire patrimoine / faire projet à la Capuche, l'Abbaye et Jean Macé.

Ryma Hadbi

► To cite this version:

Ryma Hadbi. Faire patrimoine / faire projet à la Capuche, l'Abbaye et Jean Macé.: Trois cités d'habitations à bon marché grenobloises des années 1920/1930.. Matérialités et immatérialités: Architecture Urbanisme Territoire, Nov 2022, Grenoble, France. hal-04621929

HAL Id: hal-04621929

<https://hal.science/hal-04621929>

Submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Faire patrimoine / faire projet à la Capuche, l'Abbaye et Jean Macé

Trois cités d'habitations à bon marché grenobloises des années 1920/1930

Hadbi Ryma,
AAU-CRESSON



Hadbi, R. (2021). Projet Jean Macé-Presqu'île, Grenoble.



Hadbi, R. (2021). Odonymes symboliques des rues du quartier Jean Macé, Grenoble.



Hadbi, R. (2021). Bâtiment rénové de la cité Jean Macé originelle (1936), Grenoble.



Hadbi, R. (2022). Cité de l'Abbaye, Grenoble.



Hadbi, R. (2022). Place André Charpin, Cité de l'Abbaye, Grenoble.



Hadbi, R. (2021). Cité de la Capuche, Grenoble.



Hadbi, R. (2021). Ambiance de faubourg. Quartier Capuche, Grenoble.

Le patrimoine comme organisme vivant

Loin de toute idée de muséification des lieux qui entraîne de fait l'évacuation des usages quotidiens, nous nous appuyons ici, sur l'hypothèse émise par Pascal Amphoux (2015) qui consiste à saisir ce qui fait patrimoine comme un **processus dynamique et évolutif** articulant de manière conjointe trois valeurs patrimoniales essentielles : une valeur historique, une valeur d'usage et une valeur de renouvellement. Pascal Amphoux les définit comme suit :

- **Valeur historique** : espaces stabilisés, inscrits dans la mémoire depuis longtemps, objets témoins permanents, archétype imaginaire et archive de la ville.

- **Valeur d'usage** : espaces vivants utiles et inscrits dans la vie quotidienne, pratiques ordinaires inscrits dans la dynamique de l'évolution, maintien de l'ambiance et de la vitalité qu'ils représentent.

- **Valeur de renouvellement** : espaces délaissés ouverts à tous les possibles d'invention, de réinvention, de renouveau, lieux avec des potentiels de changement, de création et d'expérimentation.

Penser le patrimoine comme un **organisme vivant** qui évolue, intègre des mutations, des reconstructions ainsi que des disparitions (Torres et al., 2016; à propos de P. Geddes), nous permet d'adopter d'autres repères. Nous pouvons alors décaler la représentation du patrimoine des objets vers les hommes et leurs pratiques pour donner une **reconnaissance** à des éléments qui habituellement ne sont pas perçus comme un héritage commun et qui souvent sont exprimés en privé, sous forme d'anecdotes, de souvenirs de famille ou de récits personnels. De cette façon nous intégrons activement dans notre démarche ceux qui habitent le lieu, qui le pratiquent et qui y nouent des liens socio-affectifs au fil de leurs expériences. A partir des récits recueillis, nous accédons à la **mémoire du lieu** qui, à l'articulation entre passé, présent et futur, nous permet d'appréhender un espace dans son épaisseur historique et vécue. Car en dépit de son évolution épistémologique incessante, ce qui fait patrimoine reste finalement « le meilleur instrument » dont on dispose pour penser l'avenir de nos villes (Choay, 1992). Pour traduire les éléments de patrimoine identifiés en éléments potentiels de projet, nous nous inspirons alors de la **typologie figurative** (Chalas, 2000) définie comme un moyen de compréhension d'un objet d'étude que l'on propose à ceux qui fabriquent la ville et son renouvellement pour qu'ils l'appréhendent dans son signifié vécu. Les figures opèrent alors un passage de traduction essentiel entre mémoire du passé, temps présent et mémoire du futur de manière à mettre au jour des **enjeux de projet** concrets émanant tant de la mémoire habitante que de la mémoire urbaine.

Des terrains d'études particuliers

Les cités de la Capuche, de l'Abbaye et Jean Macé sont respectivement construites en 1924, 1929 et 1931 par l'office public d'habitations à bon marché de la ville de Grenoble à l'extérieur de la ville intra-muros, suivant les orientations du plan Jausely (1923) établi sous la houlette de Paul Mistral. La typologie de ces habitations collectives à bon marché s'inspire d'un modèle caractérisé par un espace public central accessible par un réseau de voirie traversant et connecté à une route principale créant ainsi un îlot ouvert. Conçues comme des éléments urbains structurants, elles ont impulsé l'extension et la modernisation de Grenoble. Au départ isolées, leurs populations ont su s'auto-organiser et faire émerger des formes de sociabilités inédites qui pour la plupart ont perduré et ont véhiculé l'image de véritables villages dans la ville. C'est pourquoi nous postulons ici, qu'elles représentent des éléments significatifs de l'histoire locale et un héritage intéressant pour penser le renouvellement tant urbain que social et sensible de la ville de Grenoble.

Entre archives, récits de vie et ambiances du lieu

Enquêter sur des terrains ordinaires de nature populaire où la question des archives et du patrimoine ne va pas de soi, nous amène à explorer diverses postures et méthodes de rencontres, d'écoutes et de recueil. Ainsi, afin de mobiliser tant la dimension spatiale que sociale et sensible de ces lieux, nous avons mis en place une méthodologie qui - à partir d'une base commune - prend en compte la particularité de chaque cité au fur et à mesure de notre recherche. Celle-ci se déploie alors en trois temps d'enquêtes principaux : **l'inventaire, la méthode des itinéraires et la reconduction photographique** ; suivie par deux phases d'analyse complémentaires : la typologie figurative et la cartographie.

Bibliographie

Amphoux, P., & Tixier, N. (2015). *Passages augmentés - Patrimoine de demain. Traversées urbaines, la marche, le récit et le numérique*. Programme Exploratoire Premer Soutien.
Chalas, Y. (2000). *L'invention de la ville*. Paris : Anthropos.
Choay, F. (1992). *L'allégorie du patrimoine*. Paris : Éditions du Seuil.
Thibaud, J.-P. (2018). Les puissances d'imprégnation de l'ambiance. *Communications, Éditions du Seuil*, 2018, *Exercices d'ambiances : Présences, enquêtes, écritures*, 102, 67-80.
Torres Astaburuaga, A., Chaudier, É., & Tixier, N. (2016). Mémoire du futur, from old roots to new shoots. Patrick Geddes in India (1914-1924). *Espaces et sociétés*, 167, 99-119.